

NUMA SUTTER

PRÉSENTATION COUPURES DE PRESSE

ANCIENNE COURONNE

Les rêveries de quatre artistes dans une exposition

L'exposition collective «Nous Autres» est à découvrir à l'Ancienne Couronne jusqu'au 29 juin. Les quatre artistes qui y participent ont choisi le thème ensemble; ils ont développé ensuite chacun leur projet, soit une quarantaine d'œuvres au total.

Jonas Thibault s'exprime pour la première fois par la sculpture: il a réalisé une structure avec de fines plaques d'aluminium qui s'enchevêtrent, comme une métaphore tantôt d'un équilibre fragile, tantôt d'une installation solide où chaque partie se repose sur l'autre afin de former un tout. L'œuvre évolue en fonction de la position de l'observateur et paraît soit délicate soit imposante.

Peintures sur carton

Dans une autre approche, Numa Sutter présente des peintures sur carton, matériau qu'il affectionne pour son caractère brut. L'artiste s'immerge dans la culture des gens du voyage en interprétant à la fois les différences et les similitudes entre les courants classique et gitan de la danse flamenco. Il a créé une série de peintures mi-abstraites mi-figuratives pleines de vie et de couleurs. Par une multitude de strates et en utilisant des techniques mixtes (acryl, spray, pochoirs, laques), Numa Sutter compose des images sorties d'observations faites sur le terrain et de son imagination. «J'ai rarement une idée précise du ré-

sultat final. Je me lance de manière assez physique dans la réalisation d'un projet», explique-t-il.

Dominique Ruppen se retrouve également dans cette approche instinctive de la création. Auteur de toiles figuratives, l'artiste présente ses premières créations plus abstraites à l'acryl et à l'huile. Détenteur d'un Master en Art Education à la Haute école des arts de Berne, il s'intéresse à la notion d'utopie et de non-lieu: «Je peins de manière instinctive, sans savoir ce qui va en sortir. Parfois ça marche et parfois pas!» Ses toiles dégagent une atmosphère empreinte de rêveries et d'éléments figuratifs qui semblent flotter dans l'espace. Ses paysages aux couleurs vives emmènent le spectateur dans un univers libre d'interprétation.

Sébastien Aufranc, dit SEZ, est quant à lui passionné de voyages. Parmi les visions ramenées d'un voyage ou issues de ses recherches, le Biennois s'inspire des autres cultures et réalise des compositions sur carton-pâte à l'acryl et au spray. Il met les peuples amérindiens et africains à l'honneur: on découvre des masques et des parures d'un autre temps, contrastant avec la technique contemporaine du spray. ○ MURIELLE BADET

INFO

Exposition «Nous Autres»

A l'Ancienne Couronne (rue Haute 1)
jusqu'au 29 juin. Horaires: mer 18h-20h,
je/ve 19h-21h, sa 10h-16h et di 14h-16h.

Wir und die anderen

Biel Vier junge Künstler, vier Herangehensweisen und ein Thema. Noch bis am Sonntag ist in der Alten Krone die Ausstellung «Nous autres» zu sehen.

Der Konflikt, der dem in Québec häufig benutzten Ausdruck «Nous autres» («Wir anderen») innewohnt, indem er ein Zugehörigkeitsgefühl durch Abgrenzung auszudrücken versucht, gibt dieser Ausstellung ihren Rahmen.

Vier junge Künstler stellen in der Alten Krone in der Bieler Altstadt ihre Kreationen vor, die nicht nur aus der persönlichen Auseinandersetzung mit dem Thema, sondern auch aus dem

Die Künstler

• **Numa Sutter**, Student der Fine Arts an der Hochschule der Künste in Bern, beschäftigt sich mit der Kultur des fahrenden Volkes.

• **Sébastien Aufranc** mischt in seinen Gemälden Motive wie Masken und Federschmuck indianischer und afrikanischer Völker mit modernen Maltechniken (zum Beispiel Graffiti).

• **Dominique Ruppen** zeigt in seinen Werken zum Teil real existierende Orte, zum Teil Traumwelten.

• **Jonas Thibault** fügt der Ausstellung einen dreidimensionalen Aspekt hinzu. Er präsentiert zum ersten Mal eine seiner Skulpturen aus dünnen Aluminiumplatten. mt



Zugehörigkeit durch Abgrenzung: Unter dem Titel «Nous autres» stellen die Künstler Numa Sutter, Sébastien Aufranc, Dominique Ruppen und Jonas Thibault ihre Kreationen in der Alten Krone vor. zvg

Dialog und der Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen künstlerischen Herangehensweisen entstanden sind. Es ist eben

diese Spannung zwischen individueller Verarbeitung und gemeinsamem Austausch, aus welchem die Werke entstanden sind. mt

Info: Alte Krone, Obergasse 1, Biel. Noch bis Sonntag. Öffnungszeiten: Heute, 17–20 Uhr, morgen und am Sonntag, 14–18 Uhr.

CULTURAL IMPRESSIONS

Numa Sutter / Sébastien Aufranc

Exposition du 19 avril au 5 mai 2013

Numa Sutter et Sébastien Aufranc sont des amis de longue date. Ils n'ont pas plus de quatre ans lorsqu'ils font connaissance dans un bac à sable. Très vite, une forte amitié se noue. Au fil du temps, leur intérêt commun pour l'art et les éléments graphiques s'en trouve renforcé.

Le mélange ethnique et culturel de la société contemporaine a été la source d'inspiration principale pour le thème de cette exposition, d'où le titre «Cultural Impressions». Pour les deux artistes, les échanges culturels sont une réalité qui touche tout un chacun. Ce mélange est synonyme de voyages, de couleurs, de découvertes et de mysticisme. La recherche consiste à rassembler divers éléments iconographiques propres aux différentes cultures. Plus particulièrement certaines représentations traditionnelles ou mythologiques. L'étude d'ornements et, en parallèle, le mouvement street art dont le

grafitti, prennent également une place importante dans leur travail, d'autres influences artistiques telles que le pop art et le neo-dada sont présents. Le contenu présenté dans l'exposition est lié au vécu des deux artistes et à leur vision commune des thèmes cités ci-dessus. L'envie de travailler en duo sur des toiles est un élément important pour les deux artistes.

L'exposition est articulée par deux axes distincts, le premier présente des travaux sur lesquels les artistes ont travaillé conjointement et le second, dans la continuité du thème, des travaux personnels. Pour les travaux en communs, les artistes ont choisi de peindre sur du carton. Mis à part le côté récupération qu'il inspire, le carton est un matériau utilisé à grande échelle pour les transports, emballages et livraisons à travers le monde, c'est en quelque sorte le contenant d'échanges culturels et c'est une des raisons pour laquelle il a été choisi comme support. L'acrylique, le spray et la sérigraphie font partie des différentes techniques utilisées pour la création des nouveaux travaux.

Info

CULTURAL IMPRESSIONS, Ancienne Couronne, Obergasse 1, 2501 Bienne



Nos artistes régionaux

Numa Sutter et Sébastien Aufranc sont des amis de longue date. Ils n'avaient pas plus de 3-4 ans lorsque ils se connurent dans un bac à sable! Très vite une forte amitié se noua. Au long de leur enfance ils passèrent souvent de longues heures à dessiner ensemble chacun sur sa feuille respective. Arrivé à l'adolescence ils se décident à commencer une formation dans le graphisme et la communication visuelle. Cela renforça encore l'intérêt commun pour l'art et les éléments graphiques. Depuis longtemps le projet de faire une expo ensemble était discuté. L'envie de travailler sur des toiles communes est un thème important pour les deux artistes. Et voilà que cette exposition prend forme et sera présentée au CIP de Tramelan du 1er au 24 juin 2012.

Sébastien Aufranc est né en 1983 à Bienne. Dès l'adolescence il se passionne pour le graffiti, la création et les arts graphiques en général. Il obtient son CFC de polygraphe en 2004 avec une spécialisation en lithographie. L'impulsion et le désir de s'exprimer par un autre médiateur que le langage sont essentiels. Après avoir exploré le graffiti pendant plusieurs années, et en avoir fait une passion, la transmission de cet art de rue sur la toile devient une évidence, un fil conducteur qui accompagnera l'artiste jusqu'à sa première exposition en juin 2012.

Peintures

Son travail est un flirt entre l'abstrait et le figuratif, entre la peinture et le graffiti. L'artiste joue avec la technique mixte ou il mélange le spray

et l'acrylique au gré de ses travaux. Il jongle avec les supports, peint sur la toile en passant par le papier mâché, le bois ou le plastique et parfois mixe le tout, en explorant divers horizons tels que la sculpture et le collage. Les œuvres de Sébastien ont un côté «récup», il utilise des parties de bombones, débris de ferraille, journaux et colle d'amidon pour «habiller» ou «texturer» ses réalisations. Tantôt abstrait, tantôt figuratif ou selon l'inspiration, l'émotion, chaque toile ou sculpture a une approche différente, mais grâce à certains éléments on retrouve toujours une seule et même identité.

Numa Sutter est né en 1984 à Bienne. En 2000, il commence le cours préparatoire à l'Ecole d'Arts Visuels de Bienne et finit en 2004 avec un diplôme de graphiste. Depuis, il exerce



envie de revenir à la technique mixte où il peut mélanger à sa guise acrylique, encre, craie, silicone, spray et sérigraphie. De la toile au papyrus, Numa «mixe» également les supports qu'il utilise pour ses travaux artistiques. Le fait d'utiliser différents médias pour arriver à un résultat est un concept auquel il tient beaucoup. L'artiste transforme des éléments concrets en formes abstraites, il cherche une harmonie des couleurs, joue avec les contrastes et la transparence, créant des espaces tantôt calmes tantôt chaotiques. La composition des éléments est très importante. Il commence par réaliser une série de photos d'éléments mécaniques (chaque fois sur un thème différent). Ensuite, il multiplie et colle ces photos à l'aide d'un programme informatique. Une fois la composition réalisée, il imprime le tout pour redessiner les éléments qu'il trouve les plus intéressants. Il réalise un dessin comprenant essentiellement des formes linéaires et un autre comprenant des formes pleines. Pour finalement reproduire ces compositions sur la toile. Les œuvres de Numa sont empreintes de douceur, de sensibilité et de mystère. Il ne leur donne jamais de titre, car il souhaite que le spectateur se laisse subjuguer par l'œuvre et soit incité à chercher, résoudre et interpréter lui-même les énigmes qui se trouvent dans ses tableaux. A chacun de donner son propre titre.

Peinture figurative

Numa joue encore une fois avec les différentes techniques et les différents supports. Ces œuvres figuratives sont une invitation au voyage, à la découverte des grands espaces et de la faune la plus diverse. L'artiste essaie de travailler ses peintures figuratives de façon à laisser suffisamment d'espace au spectateur afin qu'il fasse sa propre interprétation. Généralement Numa Sutter donne un titre à ses œuvres figuratives.



Info

Exposition de Numa Sutter et Sébastien Aufranc

CIP à Tramelan

Vernissage vendredi 1er juin, dès 18 h

Exposition du 1er au 24 juin 2012.

Horaires d'ouverture: lundi à jeudi de 8 h à 20 h, vendredi de 8 h à 21 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h avec la présence des artistes.

son métier tout en continuant à exposer. En 2005, son talent est récompensé par la ville de Olten et l'association JugendArt qui lui décerne le «Förderpreis» lors de l'exposition collective JugendArt No 14.

Peinture abstraite

Après avoir présenté plusieurs années de suite des sérigraphies, l'artiste a eu

27.05.2012

Des amis d'enfance exposent au CIP



Sébastien Aufranc et Numa Sutter présentent leurs oeuvres

Exposition hétéroclite pour deux jeunes artistes biennois. Numa Sutter et Sébastien Aufranc partagent depuis l'enfance une passion commune pour le dessin. Ils présenteront leurs œuvres du 1er au 24 juin au CIP à Tramelan. Une exposition particulière puisque les deux artistes proposeront leurs toiles respectives – des œuvres abstraites et réalistes qui font appel à de nombreuses techniques – mais également des tableaux réalisés à quatre main. Une démarche grandement facilitée par la complicité qui lie les deux peintres. /ast

TRAMELAN Nouvelle exposition au CIP

Deux compères, une même passion

Le CIP à Tramelan accueille dès le 1er juin une expo de deux artistes biennois, Numa Suter et Sébastien Aufranc. Les deux compères partagent la même passion pour le dessin depuis leur plus tendre enfance. Elle se concrétise dans le cadre de cette exposition où ils présentent – en plus de leurs travaux personnels – des œuvres créées en commun.

Numa Sutter et Sébastien Aufranc sont des amis de longue date. Ils n'ont pas plus de quatre ans lorsqu'ils font connaissance dans un bac à sable. Très vite, une forte amitié se noue. Tout au long de leur enfance, ils passent de longues heures à dessiner ensemble,



Numa Suter et Sébastien Aufranc, des amis de longue date. LDD

chacun sur sa feuille respective. A l'adolescence, ils débutent une formation dans le graphisme et la communication visuelle. Leur intérêt commun pour l'art et les éléments graphiques s'en trouve renforcé. Depuis longtemps, ils projettent de monter une expo. L'envie de travailler sur des toiles communes est un élément important pour les deux artistes. L'idée a pris forme et s'est concrétisée par l'expo qui sera présentée au CIP du 1er au 24 juin. **C-MPR**

INFO

Heures d'ouverture: du lundi au jeudi de 8h à 20h, vendredi de 8h à 17h, samedi et dimanche de 14h à 17h.
Vernissage: vendredi 1er juin à 18h

Deux potes biennois exposent leurs travaux au CIP

Dans l'idée de proposer une expo de peinture particulière, le CIP (Centre interrégional de perfectionnement), à Tramelan, a fait appel à deux jeunes artistes biennois. Soit Numa Suter et Sébastien Aufranc, deux compères qui partagent la même passion pour le dessin depuis leur prime enfance. Du premier au 24 juin, ils présenteront au centre des travaux personnels comme des œuvres créées en commun.

Une passion, deux démarches

Tous deux au bénéfice d'une formation de graphiste, Numa Suter et Sébastien Aufranc vouent clairement une passion pour la communication visuelle. Ceci en montrant un intérêt commun pour l'art et les éléments graphiques, au sein d'une démarche,

néanmoins, différente.

Agé de 29 ans, Sébastien Aufranc se passionne pour le graffiti et les arts graphiques en général. Après avoir exploré assidûment le graffiti pendant plusieurs années, la transmission de cet art de rue sur la toile est devenu une évidence. Aujourd'hui, son travail est un flirt entre l'abstrait et le figuratif; entre la peinture et le graffiti. L'artiste joue avec la technique mixte, mélangeant le spray et

l'acrylique au gré de ses travaux.

Numa Sutterest, pour sa part, a travaillé plusieurs années la sérigraphie pour ses peintures abstraites. Revenu ensuite à la technique mixte, il mélange à sa guise acrylique, encre, craie, silicone, spray et sérigraphie. Il mixe les supports, de la toile au papyrus. /sdn-com

*Du lundi au jeudi de 8 à 20h,
vendredi de 8 à 17h, samedi et
dimanche de 14 à 17h*



ÉVILARD Numa Sutter expose ce week-end ses créations à la Maison communale

L'art et la passion en toile de fond

Le talent et la passion n'attendent pas le nombre des années. Entre les mains du jeune artiste biennois Numa Sutter naissent des œuvres contrastées. C'est adolescent que ce graphiste de 26 ans libère son pinceau et ses crayons. Il commence par esquisser des personnages de bandes dessinées avant de laisser libre court à son imagination. «L'art m'offrait l'occasion de mettre mon monde sur le papier.»

Manfred Jenni, son orthodontiste, lui propose alors d'exposer pour la première fois dans son cabinet médical. Le déclic. Le jeune homme entre à l'École d'Arts visuels précédée par un cours préparatoire. En 2005, il est distingué par le «Förderpreis» décerné par la ville d'Olten et l'association JugendArt.

Un éventail abstrait

La création artistique fait partie de l'équilibre personnel de Numa Sutter. «La peinture est présente au quotidien dans mon esprit. Il m'arrive de travailler d'une manière très intense durant un certain laps de temps et ensuite de cesser de créer pour recharger mes batteries et mes idées.» Une phase de latence plus ou moins longue. A l'exception de quelques toiles, le panel de l'artiste se compose majoritairement d'œuvres abstraites. Un style chéri plus que tout autre. «Le cheminement artistique me semble plus riche dans cette approche que dans le figuratif où le sujet parle de lui-même.»

Coloré, à la fois subtil et mystérieux, l'univers de Numa Sutter marie les techniques et les matériaux qui s'interpellent et s'accor-



Le jeune homme conjugue différentes techniques et médias dans son approche artistique. SARAH TSCHAN

dent. Le souci de l'harmonie, des tons et des proportions en filigrane. Plusieurs étapes jalonnent ses créations. En premier lieu, la photographie est utilisée pour immortaliser des sujets mécaniques: ornements d'un navire, mouvements d'une montre ou encore détails ferroviaires. Isolés et multipliés au moyen d'un programme informatique, ces éléments sont ensuite intégrés dans la composition, elle-même retravaillée par le dessin et la peinture. «Je ne donne volontairement pas de noms à mes tableaux pour permettre à chacun de les interpréter selon son ressenti.»

L'exposition de Numa Sutter est à découvrir aujourd'hui (vernissage de 18h à 23h), demain de 11h à 23h et dimanche de 11h à 18h à la Maison communale. **SARAH TSCHAN**

TIPPS / TUYAUX

selbst in Szene. Im «PhotoforumPasquArt» in Biel. *ajé*

ArtéDanse: Polar-Story

In einem Hotel wird ein ermordeter Plüschbär aufgefunden. Privatdetektiv Malone befindet sich zur Tatzeit am Tatort. Im Auftrag eines extrem ei-



fersüchtigen Mafiabosses folgt er den Spuren dessen Ehefrau. Schockiert über das furchtbare Verbrechen, entschliesst er sich, den Fall aufzuklären und den Schuldigen zu entlarven. Alle Indizien führen zur Schönen Lola, der Frau des Mafiabosses, die sich an eben diesem Tag ebenfalls im Hotel aufhält. Nach und nach entdeckt er die Welt von Lola, einer pas-

sionierten Plüschtierliebhaberin, die zu allem bereit ist, um ihre Traumwelt zu verteidigen. Sie wird von Franz, dem mysteriösen Inhaber eines Spielzeugladens bedroht. Hat Lola in ihrer Verzweiflung den Kopf verloren und ihr Lieblingsplüschtier ermordet? Diesen Samstag (17 und 20 Uhr) und Sonntag (15 und 18 Uhr) im Rennweg 26 in Biel. *ajé.*

Numa Sutter

Le jeune artiste et graphiste Numa Sutter expose à la salle communale d'Évilard de vendredi à di-



manche. Le vernissage a lieu vendredi à 18 heures. L'expose veut hétéroclite et riche en nouveautés. Pour une fois, ses peintures abstraites et figuratives sont présentées simulta-

nément. Numa Sutter ne mixe pas seulement les techniques (acrylique, encre, craie, spray, sérigraphie et, depuis 2011, silicone), de la toile au papyrus, il marie également les supports. Ces œuvres figuratives sont une invitation au voyage, à la découverte des grands espaces. *RJ*

Fête du pain

Les vignes du Pasquart accueille une fête du pain samedi dès 9 heures. Venez y préparer votre tresse do-



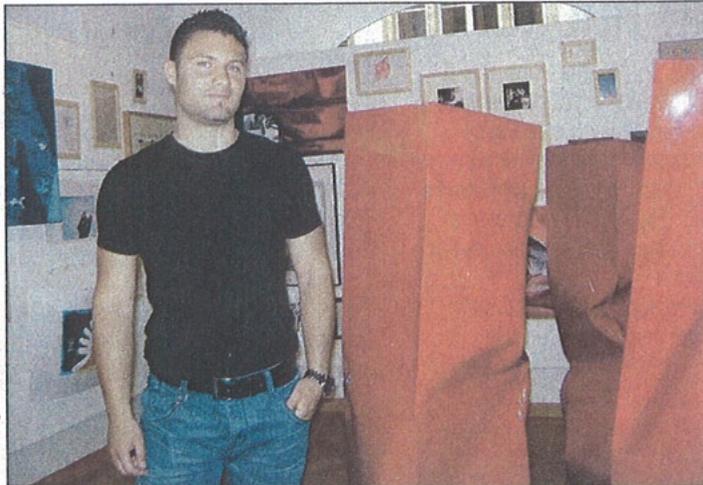
minicale au four à bois avec le boulanger Olivier Hofmann de Reconvilier qui vous fera bénéficier de ses trucs et astuces. Et les musiciens sont priés d'amener leurs instruments pour jouer au moment de l'apéritif. *RJ*

ANCIENNE COURONNE

Un nouveau collectif d'art contemporain

«Thin Air», un nouveau collectif d'art contemporain, a choisi l'espace de l'Ancienne Couronne pour sa première exposition. Sept artistes — Numa Sutter, Murielle Badet, Marlène Künzler, Ramon Cruelles, Pierre-Alain Münger, Michaël Konrad et Catherine Friche — présentent jusqu'à demain leurs œuvres, dans des styles souvent radicalement différents.

Il y a trois ans, le graphiste biennois Numa Sutter, avait prévu de faire une exposition dans une galerie qu'il apprécie tout particulièrement, l'Ancienne Couronne. Au fil du temps, il décida d'inviter ses amis artistes, dont la majorité avait suivi une formation à l'École d'arts visuels de Bienne afin de créer une interaction entre plusieurs univers distincts. Ne souhaitant pas se limiter à ce seul événement commun, les sept jeunes ont



LE SOURIRE AUX LÈVRES Numa Sutter, fier de présenter la nouvelle exposition du collectif «Thin Air».

(JASMINA SLACANIN)

décidé de fonder un collectif, portant le nom à visée internationale, «Thin Air», et de réaliser d'autres projets sous ce nouveau label. «Nous avons tous entre 25 et 35 ans. Il y a dans notre collectif une véritable volonté de créer un mou-

vement jeune et de mélanger les styles» commente Numa Sutter. Les lieux sont investis en deux temps. Dans la première pièce, un fil rouge est imposé. Chaque artiste présente ici un tableau dans un format défini (80X80). Cha-

que style trouve ainsi une place suffisante pour s'exprimer. Dans la deuxième pièce, tout se complique, se mélange. Les tableaux et les sculptures envahissent l'espace de manière aléatoire, créant un malaise chez le spectateur.

Dans ce magma d'images en tout genre, il est difficile d'observer, de tout voir. De ce fait, certaines œuvres nous échappent. Cette maladresse apparente dans la façon d'exposer est préméditée comme l'explique Numa Sutter. Il existe un jeu évident entre la première et la deuxième pièce. Une laisse beaucoup, voire trop, de place à chaque personnalité, l'autre, au contraire, crée le chaos, l'anonymat.

Autre originalité de l'exposition: plusieurs événements — chants, lectures, improvisations ou dégustation de vin — feront vivre la galerie jusqu'au 28 juin. /jsl

MALEREI

Von einem Pol zum andern

Das Jungtalent Numa Sutter benützt Elemente des Alltags, um zu völliger Abstraktion zu gelangen.

VON
RENAUD
JEANNERAT

Als würde er schweben in der Leere seines Gefängnisses aus Glas und Mahagoni, verleiht der antike Papyrus den Acryl-Abstraktionen von Numa Sutter einen warmen Hintergrund. An den schlichten Wänden der Galerie Art Corner 28, an der Zentralstrasse in Biel, hängen bis zum 12. April die Werke dieses 23-jährigen Künstlers, für den die Malerei ein Austausch ist.

Offenheit. Seit seinem 10. Altersjahr spürt Sutter die Faszination des Zeichnens. «Schon damals opferte ich einen guten Teil meiner Mittwochnachmittage dafür.» Später experimentiert er mit Gouache und Wasserfarben. Aus der Faszination wird ein Ziel. Nach Abschluss der Schulpflicht will er sich ins Abenteuer Schule für Gestaltung stürzen. «Reinzukommen war schwierig, ich war noch keine 16 und es gab 450 Kandidaten für die 36 Plätze im Vorbereitungskurs.» Er habe «alles gegeben», um auszuwählen zu werden, erinnert er sich.

Mit 16 Jahren kommt ihm der Zufall zu Hilfe. Beim Zahnarzt betrachtet Numa Sutter ein Bild, das an der Wand der Praxis hängt, und kommt mit dem Zahnklemmer ins Gespräch. «Er sagte mir: Ich stelle jedes Jahr einen Künstler der Region aus. Da brachte ich ihm meine Bilder und kam so zu meiner ersten Ausstellung.» Und diese wirkte als Auslöser: «Ich bekam Lust, so schnell wie möglich die nächste zu organisieren.» Die Schule für Gestaltung hat

Sutter nicht nur ein Diplom als Grafiker gebracht. Sie hat ihm auch «die Augen geöffnet», namentlich in Richtung Deutschschweiz. «Wir waren nur zwei Romands in unserem Jahrgang. Ich habe Unvergleichliches erlebt, alles positiv. In Biel hat man die Möglichkeit, diese Zeit mit Studenten aus der ganzen Deutschschweiz zu teilen, und die künstlerische Ausbildung ist sehr umfassend.»

Material. Trotz seiner jungen Jahre hat Numa Sutter einen künstlerischen Weg eingeschlagen, der von Reife zeugt: Sein Werk ist das Ergebnis langer Vorbereitung, er realisiert nur eine Serie pro Jahr. Der Prozess beginnt mit dem Fotografieren von Gegenständen, oft Motiven aus der Mechanik, «zum Beispiel Teile einer Eisenbahn». Die Fotos werden am Computer bearbeitet, «ich mache damit Kompositionen, Collagen.» Von dieser Komposition realisiert Sutter dann zwei Zeichnungen, «eine mit vollen Formen, eine mit offenen. Danach kann ich das endgültige Werk in Angriff nehmen.» Für ihn ist es wichtig, mit verschiedenen Medien zu arbeiten: «Es ist so etwas wie sich verzetteln, um alles zuletzt wieder zusammenzusetzen. Man sieht nicht, was mein Ausgangspunkt war, ein Grossteil der Arbeit ist verborgen.» Es geht von einem Objekt aus und bearbeitet es bis zur völligen Abstraktion: «Bei einem Pol beginnen, um zum anderen zu gelangen.»

Von einer Serie zur nächsten versucht Numa Sutter, sich bezüglich der Unterlagen weiterzuentwickeln. Begonnen hat er mit Papier, danach erforschte er grauen Karton, immer gerahmt in selbst bearbeitetem Holz – «Mein Vater ist Schreiner.»

Danach verzichtete er auf Rahmen und arbeitete mit Wellkarton, «einem Material, das organisch ist und zugleich viel Wärme hat». Hier löst sich das Bild in der Wand auf und spielt mit dem Schatten seines zerrissenen Rands. «Mir gefiel die Idee, recyceltes Material zu veredeln.»

Inseln. Seine neueste Etappe ist der Papyrus, ein Symbol der Antike, das er mit den Acrylfarben der zeitgenössischen Kunst verbindet. Mit Metall dagegen wird der Künstler niemals arbeiten, «es ist zu unpersönlich» und er selbst zu stark in der Natur verwurzelt. In einer Natur, in der er gerne lange Streifzüge unternimmt, um aufzutanken. Wichtig sind für Sutter auch gutes Essen («Ich bin ein Schlemmer»), Stille oder leise Musik, bereichernde Lektüre. Sein Lieblingsbuch? Der Alchemist von Paulo Coelho. Eine Alchemie, die man in der Ruhe seiner Kunst wiederfindet. «Ich will, dass meine Bilder Inseln des Friedens sind, die man bei sich aufhängen kann.» Und in denen jeder sich selbst findet. ■

Numa Sutter will, dass seine Bilder als Inseln des Friedens betrachtet werden.

Numa Sutter: «Je veux que mes tableaux soient des havres de paix.»

PEINTURE

D'un pôle à l'autre

Jeune talent, Numa Sutter part d'un élément tiré du quotidien pour atteindre l'abstraction complète.

PAR
RENAUD
JEANNERAT

Comme suspendu dans le vide de sa prison de verre et d'acajou, l'antique papyrus donne un fond chaleureux aux abstractions acryliques de Numa Sutter. Les cimaises épurées de la galerie Art Corner 28, à la rue Centrale à Biemme, accueillent jusqu'au 12 avril les œuvres de cet artiste de 23 ans qui définit la peinture comme «un partage».

Ouverture. Depuis l'âge de dix ans, Numa Sutter est attiré par le dessin. «J'y consacrais déjà une bonne partie de mes mercredis après-midi.» Plus tard, il expérimente la gouache, la peinture. L'attrait devient objectif. A la fin de sa scolarité, il tente l'aventure de l'École d'arts visuels. «Difficile d'y entrer, je n'avais pas 16 ans, et nous étions 450 candidats pour 36 places dans les cours préparatoires.» Pour

passer la sélection, il a «tout donné pour réussir».

A 16 ans, le hasard fait bien les choses. Chez son dentiste, Numa Sutter regarde un tableau au mur du cabinet et en discute avec le praticien. «Il m'a dit: j'expose un artiste régional par an. Je lui ai apporté mes toiles et nous avons monté ma première exposition.» Le déclin: «Cela m'a donné envie de recommencer le plus vite possible.» Aux Arts Visuels, Numa Sutter n'a pas seulement décroché un CFC de graphiste. L'école lui a «ouvert les yeux» et, surtout, la Suisse allemande. «Nous n'étions que deux Romands dans ma volée. J'ai des souvenirs inoubliables, que du positif. A Biemme, on peut vivre ce partage avec des étudiants venus de toute la Suisse allemande et la formation artistique est très complète.»

Matière. Malgré son jeune âge, Numa Sutter a développé une démarche artistique très mûre, son œuvre est le fruit d'une lente gestation, il ne réalise en général qu'une série par an. Le processus commence par la photo des sujets, des motifs souvent mé-

caniques, «par exemple des parties d'un train». Ceux-ci sont retravaillés à l'ordinateur, «j'en fais des compositions, des collages». De cette composition, Numa Sutter réalise ensuite deux dessins, «des formes pleines, puis des formes déliées. Après, je peux vraiment m'attaquer à l'œuvre finale.» Pour lui, il est très important d'utiliser différents médias: «C'est une façon de toucher à tout pour le rassembler à la fin. On ne voit pas d'où je suis parti, une grande part du travail est cachée.» Il part d'un sujet pour le travailler jusqu'à l'abstraction la plus totale: «Partir d'un pôle pour aboutir à l'autre.»

Au fil de ses séries, Numa Sutter cherche à évoluer au niveau des supports. Il est parti du papier, a exploré le carton gris, toujours encadré par du bois travaillé lui-même – «Mon père est menuisier.»

Puis il s'est passé des cadres en travaillant le carton ondulé, «un matériau aussi organique que chaleureux». L'œuvre se fonde au mur où elle joue avec l'ombre de son bord déchiré. «J'ai aimé la démarche d'anoblir un matériau de récup'».

Havre. Sa dernière étape est le papyrus, symbole d'Antiquité qu'il marie avec le vernis acrylique de l'art contemporain. Numa Sutter ne travaillera par contre jamais le métal, «c'est impersonnel», il est trop pétri de nature pour cela. Nature qu'il aime parcourir dans de longues balades pour se ressourcer. Le côté jardin de Numa Sutter est fait de bons petits plats, «je suis gourmand», de silence, de musique douce ou de lecture enrichissante. Son livre de chevet? «L'Alchimistes» de Paulo Coelho. Une alchimie qui se retrouve dans la sérénité de son art. «Je veux que mes tableaux soient des havres de paix à accrocher chez soi.» Chacun pourra s'y retrouver. ■



PHOTO: BIRQUE MÜNZER GARCIA

«Kunst ist eine Selbstverständlichkeit»

Der junge Grafiker **Numa Sutter** hat seine Kunst bereits als 16-Jähriger ausgestellt und später Jugend-Kunstpreise gewonnen. Nun zeigt er sein aktuelles Schaffen im Bieler Art Corner 28.

PIA ZEUGIN

«Meinen Stil habe ich gefunden», sagt Numa Sutter inmitten seiner Siebdrucke und Mixed Media-Arbeiten im Art Corner an der Zentralstrasse 28. Diese klare Aussage erstaunt, erwartet man doch eher Unsicherheit und Zweifel von einem erst 24-jährigen Künstler, der sich im Spannungsfeld zwischen angewandter und bildender Kunst bewegt. Sutter hat den Vorkurs der Schule für Gestaltung Biel besucht und vier Jahre später sein Studium mit dem Grafiker-Diplom beendet. «Brotarbeit ist das Eine - meine wahre Leidenschaft ist die Kunst», sagt Numa Sutter.

Nebensächliches betonen

«Ich habe mir etwas ausgedacht, das es noch nicht gibt», erklärt der Künstler zum Thema, das ihn seit mehreren Jahren beschäftigt. Auf Schiffen und an Zü-

gen fotografiert er technische Teile und bearbeitet sie zeichnerisch und per Collagen weiter, so dass daraus abstrakte Formen

werden. «ch wollte den Fokus auf Nebensächliches legen und diesem zur Form verhelfen. Es ist jedoch nicht wichtig, die Dinge zu

erkennen. Sie haben nur eine Mittlerfunktion.» Sutter führt Primär- und Sekundärfarben in kluger Gegenüberstellung zueinander. So sind Serigrafien auf braunem und grauem Papier entstanden und Mischtechnik-Arbeiten auf Papyrus in verschiedenen Formaten und als Serie respektive Einzelarbeit.

Sorgfalt und Ernsthaftigkeit

Sutter experimentiert gerne. Auch wenn er nicht an seiner Kunst arbeite, denke er ständig daran. «Einmal als Vollzeitkünstler mein Leben zu verdienen wäre ein Traum», schwärmt er, der sich vorstellen kann, sich auch in anderen Medien zu versuchen. «Dies war auch in seiner Ausbildung zum Grafiker verlangt.» Der Druckgrafik gewinnt er jedoch viel ab: «Fläche und Tiefe interessieren mich.

Die Serigrafie besitzt eine Magie.» Besonderes Augenmerk legt Sutter auf die Farbharmonie. «Die Farben wirken sehr faszinierend zusammen. Ich möchte nichts Widerstrebendes zeigen. Ich suche die Einheit, das perfekte Ganze und ich denke, es ist mit meistens gut gelungen».

INFO: Numa Sutter, Art Corner 28, Zentralstrasse 28, Biel. Bis 12. April 2008. Öffnungszeiten: Do/Fr 17-18.30, Sa 10-12 und 13.30-16 Uhr. **LINK:** www.artcorner28.ch



Numa Sutter: Sucht in seinen **Mischtechniken** auf Papyrus das Spiel zwischen Oberfläche und Tiefe.

Bild: zvg

Technique mixte

Numa Sutter est né à Bienne en 1984. Après avoir suivi les cours de l'école primaire et secondaire, il décide dès la sixième année de devenir artiste. Il s'inscrit à l'école d'Arts visuels de Bienne. Il expose pour la première fois en 2001 chez son dentiste alors qu'il n'a pas encore 17 ans. En mai 2003, il montre ses toiles au CIP à Tramelan et on le retrouve jusqu'au 12 avril de cette année à la galerie ArtCorner 28, après avoir obtenu le prix de la ville d'Olten dans une exposition réservée aux 16 à 26 ans et avoir participé à une exposition à Espace Noir, à Saint-Imier.

Numa Sutter utilise toutes les techniques visuelles à sa disposition pour créer ses œuvres. Partant d'une photo, en l'occurrence celle d'une pièce de mécanique, il la traite par ordinateur. Par collages successifs à l'écran, il sépare les pleins des déliés, pour les retoucher au moment de l'impression et éditer des sérigraphies qui sont des épreuves d'artiste. Celles-ci sont gravées sur un papyrus qu'il a lui-même cherché en Egypte. Son rêve est de fabriquer son propre papier et ensuite, selon sa technique, de l'utiliser comme support de ses œuvres. «La façon de les encadrer est aussi importante que les ta-



GRAPHISTE Numa Sutter devant une de ses œuvres. (HADORN)

bleaux eux-mêmes», ajoute ce graphiste. Créateur de la «technique mixte» faisant référence aux différents médias qu'il emploie, il ne cesse de chercher «sa vérité». Il ne rechigne pas, à l'instar du 6 avril prochain, à mêler dégustation de vins grecs et exposition picturale. Son but est de créer l'émotion chez le spectateur. Il s'efforce ainsi à émouvoir, à provoquer le contact et le dialogue. Celui de la toile avec l'esthète comme celui de l'artiste avec son public. Comme une porte ouverte sur l'univers, elle donne à chacun la possibilité de se baigner dans une atmosphère toute de couleur et de suggestion. C'est la retranscription du graphisme dans l'art contemporain grâce à l'utilisation de plusieurs médias. /jch

ArtCorner28

Konkret abstrakt

mt. Ab Freitag sind Werke des Bieler Künstlers Numa Sutter (1984) in der Galerie ArtCorner 28 an der Zentralstrasse 28 zu sehen.

Die Ausstellung präsentiert sich neuartig und heterogen. Der Künstler verwandelt konkrete Elemente in abstrakte Formen. Zunächst erstellt Sutter mehrere Fotografien von mechanischen Elementen. Diese Fotos vervielfältigt und kopiert er mit Hilfe eines Computerprogramms. Die zusammengesetzten Konstrukte druckt er aus und akzentuiert die ihm besonders interessierenden Details mit seinen künstlerischen Mitteln. Sutter, ausgebildeter Grafiker, fertigt eine Zeichnung mit vorwiegend linearen und eine zweite mit vollflächigen Formen an. Diese Kompositionen überträgt er schliesslich auf seinen Malgrund.

Nachdem Numa Sutter während mehrerer Jahre Siebdrucke ausgestellt hat, zog es ihn zurück zur Mischtechnik, bei der er Acryl, Tusche, Kreide, Spray und Siebdruck kombinieren kann. Dieser Einsatz von verschiedenen Medien ist ihm in seinem künstlerischen Schaffen wichtig. Auch bei den Malgründen, die er für seine Arbeiten verwendet, durchmischt er von der Leinwand bis zum Papyrus unterschiedliche Materialien.

INFO: Fr, 29. Februar, 19 bis 21 Uhr,
Vernissage. Ausstellung bis 12. April.

Le jeune et combien talentueux artiste biennois Numa Sutter exposera du 23 novembre au 21 décembre prochains au CIP à Tramelan. Intrigué par une technique à la fois complexe et moderne, à savoir qu'elle fait appel aux médias les plus actuels, nous lui avons posé quelques questions.

- Numa Sutter, vous êtes né à Bienne en 1984. A 16 ans, vous entrez à l'Ecole d'Arts Visuels de Bienne et en sortez en 2004 avec un diplôme de graphiste. Et depuis (et même avant), vous exposez régulièrement à côté de votre métier. Comment expliquer un parcours, un talent aussi précoces ?

- Je ne l'explique que par un seul mot, la passion. La passion de l'art. C'est elle mon moteur, qui me motive et qui me pousse en avant.

- Où puisez-vous votre inspiration, quels artistes vous influencent éventuellement ?

- J'admire trop d'artistes pour les citer tous ici. Je puise plutôt mon inspiration dans la rue, à la télé, dans la pub, dans la vie de tous les jours en somme.

- Votre passion pour l'art fut récompensée en 2005 par la ville d'Olten et l'Association JugendArt qui vous ont décerné le « Förderpreis » lors d'une exposition collective. C'est donc que parmi d'autres jeunes artistes, vous vous distinguez déjà ?

- Sans doute, aux yeux du jury...

- Grâce à l'originalité de votre œuvre ?

- Certains ont dû avoir un vrai coup de cœur, peut-être à cause de ma technique, de laquelle j'essaie de faire ressortir unité, harmonie et constance, mais aussi douceur, sensibilité, mystère.

- Parlons de l'originalité de cette œuvre, justement. A partir de photos d'éléments mécaniques, vous travaillez

Numa Sutter...

...expose au CIP de Tramelan



ensuite à l'ordinateur. Expliquez-nous plus précisément.

- En fait, à partir de cette documentation photos que je multiplie, colle, et travaille à l'aide du programme Photoshop, je redessine à la main les éléments que je trouve les plus intéressants, après avoir imprimé la composition initialement obtenue. Un premier dessin réalisé comprend des formes linéaires, un autre des formes pleines. Pour finalement reproduire ces compositions sur les cadres sérigraphiques.

- Précisément, la sérigraphie semble être le principal composant de vos expositions. Ce système assimilé à la gravure permet la multiplication des exemplaires, or vous ne tirez que des monotypes, des pièces uniques... Pourquoi ?

- Parce qu'une pièce unique « vaut » mieux qu'un multiple. En outre, je préserve l'unité de mes expositions par l'utilisation d'une seule et même technique.

- Vos tableaux ne portent jamais de titre. Est-ce parce que leur abstraction n'en évoque aucun, ou est-ce pour une autre raison ?

- Je voudrais éviter que le spectateur cherche une interprétation à partir d'un titre; je préfère qu'il se laisse plutôt emporter par l'œuvre. Chacun peut ainsi, en fonction de son tempérament, de son humeur, de sa personnalité, donner sa propre vision.

- N'est-ce pas risqué ? En clair, ne craignez-vous pas que l'interprétation de votre œuvre par le spectateur aille à l'encontre de votre idée de départ, de votre idée originelle ?

- Mon idée est d'éveiller la curiosité, peut-être l'imagination des gens. Si l'on cherche un message à mon travail, ce

Centre inter régional de perfectionnement
2720 Tramelan
tél. 032 486 06 06
www.cip-tramelan.ch

Du 26 novembre au 21 décembre 2007
Ouvert du lundi au jeudi de 8h⁰⁰ à 20h⁰⁰
vendredi de 8h⁰⁰ à 18h⁰⁰
Samedi et dimanche de 14h⁰⁰ à 17h⁰⁰

serait un message de tolérance. Tolérance à voir, à écouter, et à accepter ces différents points de vue sur mon œuvre. Soyons humbles.

- Vous exposez au CIP à Tramelan du 23 novembre au 21 décembre prochains. Y aviez-vous déjà exposé ?

- Oui, une exposition personnelle en 2003.

- Alors, Numa Sutter, plein succès pour la prochaine !

◆ Pierre-Alain Beuchat

Exposition de Numa Sutter
Vernissage
30 novembre
dès 18 heures
A voir jusqu'au
21 décembre 2007
www.numa-s.ch

TRAMELAN

Artiste biennois au CIP

A la fois graphiste, photographe et informaticien, Numa Sutter est en fait un véritable artiste qui expose ses œuvres toutes particulières depuis lundi 26 novembre aux cimaises du CIP.

Numa Sutter est né en 1984 à Bienne. En 2000, il commence le cours préparatoire à l'École d'arts visuels de cette ville et finit en 2004 avec un diplôme de graphiste. Depuis, il exerce son métier tout en continuant à exposer. En 2005, son talent est récompensé par la ville d'Olten et l'association JugendArt, qui lui décerne le «Förderpreis» lors de l'exposition collective JugendArt No 14. L'artiste commence par réaliser une série de photos d'éléments mécaniques. Ensuite, il multiplie et colle ces photos à l'aide d'un programme informatique. Une fois la composition réalisée, il imprime le tout pour redessiner les éléments qu'il trouve



NUMA SUTTER Il ne donne jamais de titre à ses tableaux. (LDD)

les plus intéressants. Il réalise un dessin comprenant essentiellement des formes linéaires et un autre des formes pleines, pour finalement reproduire ces compositions sur les cadres qu'il utilise pour la sérigraphie. Les tableaux qu'il réalise sont des épreuves d'artiste (pièces uniques). Il ne donne jamais de titre à ses tableaux, car il

souhaite que le spectateur se laisse subjugué par l'œuvre, et non pas qu'il cherche une interprétation en fonction d'un titre. Chacun doit faire son interprétation et donner son propre titre. Le fait d'utiliser différents médias pour arriver à un résultat est un concept auquel Numa tient spécialement. Il transforme des éléments concrets en formes abstraites, il cherche une harmonie des couleurs, joue avec les contrastes et la transparence. La composition des éléments est très importante. Ses œuvres sont empreintes de douceur, de sensibilité et de mystère. Par son travail, Numa incite le spectateur à résoudre, chercher, interpréter les énigmes qui se trouvent dans ses tableaux. /msb

Jusqu'au 21 décembre. Vernissage le 30 novembre à 18h. Heures d'ouverture: du lundi au jeudi de 8h à 20h, vendredi de 8h à 18h, samedi et dimanche de 14h à 17h.

Un jeune artiste prometteur expose au CIP de Tramelan

Le CIP de Tramelan accueillera dès lundi et jusqu'au 21 décembre les œuvres de Numa Sutter. L'exposition, intitulée *Sérigraphies* en raison de la technique utilisée par l'artiste, permettra au public de découvrir les créations de ce jeune talent originaire de Bienne.

Agé d'à peine 23 ans, ce graphiste de profession a déjà exposé à diverses reprises dans la région, ainsi qu'à Olten. En 2005, il a notamment été récompensé par le «Förderpreis», décerné par la ville d'Olten et par l'association JungendArt, dans le cadre d'une exposition collective.

Numa Sutter réalise ses compositions à partir de photos d'éléments mécaniques, multipliées et disposées par le biais d'un programme informatique. Il imprime ensuite sa création et redessine certains éléments qu'il juge intéressants. L'étape finale consiste à reproduire la composition sur un cadre, par sérigraphie. Au final, formes linéaires et formes pleines se côtoient dans des œuvres délibérément dépourvues de nom.



Numa Sutter se plaît à transformer des éléments concrets en formes abstraites, par le biais de différents médias.

L'artiste souhaite ainsi stimuler l'imagination du spectateur, qui pourra interpréter à sa guise les énigmes des tableaux. (clr)

• Ouverture du lundi au jeudi de 8 h à 20 h; vendredi de 8 h à 18 h; samedi et dimanche de 14 h à 17 h. Vernissage vendredi 30 novembre à 18 h.

RUE CENTRALE | Galerie ArtCorner 28

Deux artistes chez un mécène

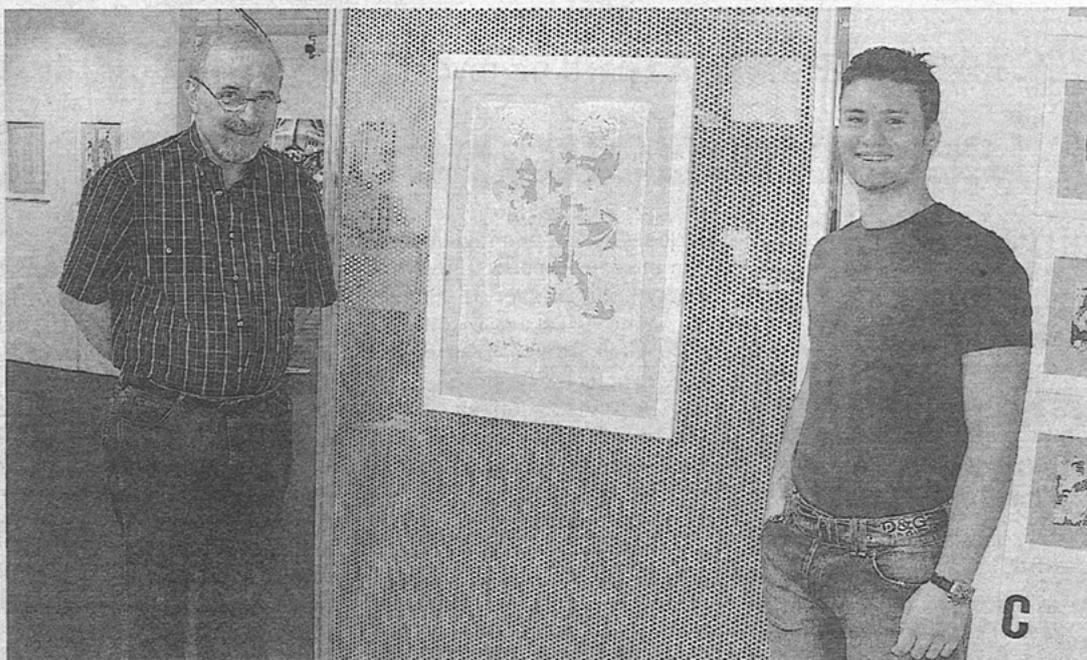
Jusqu'au 19 août, le jeune Biennois Numa Sutter expose avec Edith Bühler ses sérigraphies dans la nouvelle galerie ArtCorner28, à la rue Centrale. Elève des Arts Visuels de Bienne, il a décidé d'en faire son métier.

Ulisse Aschwanden est le propriétaire de la nouvelle galerie ArtCorner 28 de la rue Centrale. Située à la place du salon de jeu Skill, l'exposition est conçue de manière à être visitée aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur.

«Je désirais depuis longtemps mettre à la disposition des jeunes artistes un endroit acceptable, tant du point de vue du prix que de l'impact qu'il était possible de répercuter sur le public. J'ai donc réalisé une galerie «sur le trottoir» dont les œuvres sont visibles depuis l'extérieur», précise cet esthète mécène, qui n'affiche aucune velléité commerciale.

Des débuts chez le dentiste

Numa Sutter, qui expose en ce moment à la galerie avec Edith Bühler, est né à Bienne en 1984. Après avoir suivi les cours de l'école primaire puis ceux de l'école secondaire, il décide dès la sixième année d'école, de devenir artiste. Il s'inscrit à l'École d'Arts Visuels de Bienne. Il expose pour la première fois en 2001 chez son dentiste, alors qu'il n'a pas encore 17 ans. En mai 2003, il montre ses toiles au CIP à Tramelan et on le retrouve jusqu'au



De gauche à droite: Ulisse Aschwanden, le propriétaire de la galerie et Numa Sutter devant une de ses œuvres. (Hadorn)

19 août de cette année à la nouvelle galerie biennoise après avoir obtenu le Prix de la Ville d'Olten dans une exposition réservée aux 16 à 26 ans et avoir participé à une exposition à l'Espace Noir de Saint-Imier.

Numa Sutter utilise toutes les techniques visuelles à disposition de nos jours pour créer ses œuvres. Partant d'une photo, en l'occurrence celle d'une pièce de mécanique, il la traite par ordinateur. Par collages successifs à l'écran, il sépare les pleins des déliés, pour les retoucher au moment de l'impression et éditer

des sérigraphies, qui sont des épreuves d'artiste.

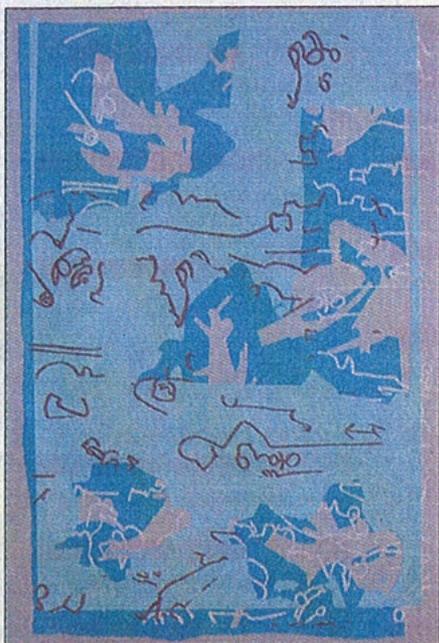
Recréer l'émotion par le multimédia

Son but est de créer l'émotion chez le spectateur. Il cherche ainsi à émouvoir, provoquer le contact et le dialogue. Celui de la toile avec l'esthète comme celui de l'artiste avec son public. Comme une porte ouverte sur l'univers, elle donne à chacun la possibilité de se baigner dans une atmosphère voulue par l'artiste. C'est la retranscription du graphisme dans l'art contemporain

grâce à l'utilisation de plusieurs médias. L'intégration de plusieurs médias dans le traitement de l'image permet le partage de l'émotion émanant d'un tableau avec ses admirateurs.

Edith Bühler est plus axée sur l'imagination et le non figuratif. Elle utilise des techniques différentes, maniant le pinceau et la peinture acrylique ou l'huile à merveille. (jch)

Exposition Numa Sutter et Edith Bühler à la Galerie ArtCorner 28 à la rue Centrale jusqu'au 19 août. La galerie est ouverte le jeudi et le vendredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 16 heures.



Saint-Imier Espace Noir Numa Sutter

■ Vernissage samedi 5 février à 19 h.
L'exposition se tient jusqu'au 6 mars.
Du mardi au dimanche de 10 h à 22 h.

Numa Sutter est un jeune Biennois de 20 ans qui se frotte à toutes les formes de l'art (voir www.numa-s.ch).

Dans la Galerie d'Espace Noir à Saint-Imier, il proposera au public dès samedi (vernissage à 17 h) une série de sérigraphies récentes. Pour ce travail, il a commencé par photographier des éléments mécaniques d'un bateau. Il les a ensuite multipliés par un procédé informatique, avant d'en redessiner les contours significatifs sur les cadres à sérigraphie.

Le résultat, harmonieux, glisse du concret à l'abstrait, et invite le spectateur à rechercher et comprendre ses propres interprétations. Chaque composition est unique, et joue entre contraste et transparence.

Numa Sutter a suivi une formation de graphiste à l'Ecole d'arts visuels de Bienne. Il a déjà fait preuve de son jeune talent au cours de quelques expositions et au travers de plusieurs commandes. A voir! (ddg)



EXPOSITION | Sérigraphies du jeune artiste biennois Numa Sutter

De la mécanique au pinceau

Jusqu'au 11 octobre, Numa Sutter expose ses sérigraphies au Mariana. Elève de l'Ecole des arts visuels, à Bienne, il a décidé de vivre de son art. Pour sa troisième exposition et malgré son jeune âge, c'est un coup de maître.

Numa Sutter est né à Bienne en 1984. Après avoir suivi les cours de l'école primaire puis ceux de l'école secondaire, il décide dès la sixième année d'école, de devenir artiste. Il s'inscrit ensuite à l'Ecole d'arts visuels de Bienne. Il expose pour la première fois en 2001 (chez son dentiste) alors qu'il n'a pas encore 17 ans. En mai 2003, il montre ses toiles au CIP à Tramelan et on le retrouve jusqu'au 11 octobre de cette année au Café des Arts, Mariana.

Passionné par toutes les techniques visuelles à disposition de nos jours, Numa Sutter les utilise pour créer ses œuvres. Partant d'une photo, en l'occurrence celle d'une pièce de mécanique, il la traite par ordinateur. Par collages successifs à l'écran, il sépare les pleins des déliés, pour les retoucher au moment de l'impression et éditer des sérigraphies qui sont des épreuves d'artiste. Son but est de créer l'émotion chez le spectateur. Il cherche ainsi à émouvoir, provoquer le contact et le dialogue. Celui de la toile avec l'esthète comme celui de l'artiste avec son public. Sans



Numa Sutter privilégie les techniques contemporaines.

être une «peinture pour intellectuel», elle plaît par son originalité et son unité. Comme une porte ouverte sur l'univers, elle donne à chacun la possibilité de se baigner dans une atmosphère voulue par l'artiste. C'est la retranscription du graphisme dans l'art contemporain grâce à l'utilisation de plusieurs médias. Et c'est à ce niveau-là que Numa Sutter est complètement différent des autres et que ces études

artistiques sont intéressantes et originales. L'intégration de plusieurs médias dans le traitement de l'image permet le partage de l'émotion émanant d'un tableau avec ses admirateurs.

Le jeune Biennois terminera sa dernière année d'études à Bienne en 2004. C'est dire que le public de notre région peut apprécier, probablement pour la dernière fois avant son diplôme, les œuvres de cet artiste promet-

teur. Impatient d'obtenir son certificat, il compte bien s'engager par la suite dans l'art contemporain et devenir artiste à part entière. Au vu de cette exposition, tous ceux qui ont eu la chance d'apprécier ses œuvres en sont pleinement convaincus, car pour un travail d'élève, c'est un coup de maître! (jch)

Exposition Numa Sutter au Café des Arts, Mariana, rue de la Gare 6, jusqu'au 11 octobre.

(Hadorn)

Numa Sutter expose au CIP de Tramelan

Dès aujourd'hui, le CIP de Tramelan offre ses cimaises à quatre jeunes artistes qui y exposeront à tour de rôle leurs œuvres pendant deux semaines. Le premier d'entre eux, Numa Sutter, présente jusqu'au 16 mai une série de sérigraphies. Numa Sutter étudie actuellement le graphisme à l'Ecole d'arts visuels de Bienne. Durant ses loisirs, il se laisse aller à la réalisation de travaux artistiques plus libres. D'où les sérigraphies qu'il expose au CIP. A partir d'une documenta-

tion photographique, il retient certains éléments qu'il redessine pour arriver à l'abstraction. L'harmonie des couleurs, les contrastes, les cadrages et les superpositions donnent un sentiment de profondeur à des œuvres dans lesquelles l'artiste laisse volontairement une part de hasard ou un geste imprévu. (do)

● Du 3 au 16 mai, du lundi au vendredi de 8 h à 18 h, samedi et dimanche de 14 h à 17 h. Vernissage ce soir à 19 h.

TRAMELAN | Jeunes artistes au CIP

Expo Numa Sutter

Le département des animations culturelles du CIP donne carte blanche à quatre jeunes artistes régionaux, qui auront ainsi la chance d'exposer tour à tour leurs œuvres. Le graphiste Numa Sutter ouvre la série.

Numa Sutter, Victoria Leonard, Thomas Bartlomé, Igor Paratte profiteront chacun d'une quinzaine entière pour présenter leur savoir-faire aux cimaises du CIP. Présentation du premier nommé qui exposera du 3 au 16 mai (vernissage vendredi 2 mai à 19 h).

Numa Sutter étudie actuellement à l'École d'arts visuels de Bienne, où il apprend le métier de graphiste. Pendant son temps libre, la réalisation de travaux artistiques plus libres le passionne. L'exposition que Numa présente est un travail de sérigraphie. Il a commencé par réaliser

une documentation photographique. Ensuite, il a retenu certains éléments figurant sur la photo, les a redessinés, pour finalement arriver à un résultat abstrait à l'aide de la sérigraphie. Dans ce travail, l'harmonie des couleurs, les contrastes, les cadrages, les superpositions des éléments ont une importance capitale afin de donner un sentiment de profondeur.

Numa laisse volontairement une part de hasard, un geste imprévu ou incontrôlé dans ses réalisations. Forcément, cette manière de faire aura un impact et modifiera légèrement le résultat final. Il compare cela au chemin de la vie où chaque individu se fixe un objectif.

Même si l'objectif reste, le cheminement vers celui-ci sera souvent modifié par des événements inattendus. (msb)

Numa en premier

Le département des animations culturelles du CIP donne carte blanche à quatre jeunes artistes régionaux qui auront ainsi la chance d'exposer tour à tour leurs œuvres. Le graphiste Numa Sutter ouvre la série.

Numa Sutter, Victoria Leonard, Thomas Bartlomé, Igor Paratte profiteront donc chacun d'une quinzaine entière pour présenter leur savoir faire aux cimaises du CIP. Présentation du premier nommé qui exposera du 3 au

16 mai, vernissage le vendredi 2 mai, à 19 h.

Numa Sutter étudie actuellement à l'école d'Arts Visuels de Bienne, où il apprend le métier de graphiste. Pendant son temps libre, la réalisation de travaux artistiques plus libres le passionne.

L'exposition que Numa présente est un travail de sérigraphie.

Il a commencé par réaliser une documentation photographique. Ensuite, il a retenu certains éléments figurant sur la photo, les a redessinés, pour finalement arriver à un résultat abstrait à l'aide de la sérigraphie. Dans ce travail,

l'harmonie des couleurs, les contrastes, les cadrages, les superpositions des éléments ont une importance capitale afin de donner un sentiment de profondeur.

Numa laisse volontairement une part de hasard, un geste imprévu ou incontrôlé dans ses réalisations. Forcément, cette manière de faire aura un impact et modifiera légèrement le résultat final. Il compare cela au chemin de la vie ou chaque individu se fixe un objectif. Même si l'objectif reste, le cheminement vers celui-ci sera souvent modifié par des événements inattendus. (mb)



Une œuvre du graphiste Numa Sutter, qui exposera en premier au CIP.

(ldd)